

Introduction

Le design social peut changer nos habitudes de consommation textile. Le rôle du designer social est de sensibiliser, d'encourager des modèles économiques alternatifs, et de donner aux gens les moyens de fabriquer, réparer et recycler.

J'ai voulu donner la possibilité au usager d'être des acteurs vertueux dans cette société de surconsommation textile.

Ce projet est pensé pour des adolescents, afin de leur transmettre des compétences pratiques à un moment important de leur développement. En leur transmettant des compétences pratiques, **l'objectif est de les questionner sur leur propre consommation et sur leur statut d'acteur plutôt que de consommateur passif.**

Les co-auteurs de cette édition sont des adolescents de 16 à 17 ans, lycéens au Lycée Le Corbusier et les jeunes de 13 à 15 ans adhérents chez PARENchantement.

Pour le projet, ces participantes à l'atelier couture sont sollicitées afin de transmettre des connaissances qu'elles pensent utiles lorsqu'on débute dans le raccommodage ou le recyclage de vêtements. Ensuite ces connaissances sont soumises aux adolescent.e.s... voici les résultats de leurs expérimentations.

Les ateliers

Cet atelier a plusieurs objectifs pédagogiques.

Le premier est de permettre la transmission de connaissances entre participants, pour qu'elles s'intègrent naturellement dans leur mode de vie.

Le second objectif est d'améliorer les modes de consommation textile. En apprenant les techniques simples de réparation et/ou d'amélioration, nous avons la capacité d'agir sur nos vêtements pour allonger leur durée de vie et éviter l'achat d'un nouveau vêtement.

Enfin, le dernier objectif est de sensibiliser. Devant le fait accompli que “**coudre prend du temps et de l'énergie**”, les participants prennent la mesure du travail caché derrière les vêtements bon marché, souvent produits dans des conditions injustes en Asie.

Ainsi, cet atelier vise à nous faire réfléchir
à notre surconsommation de vêtements et à
prendre conscience des enjeux qui y sont liés.

Scénario



Les outils nécessaires
à la réparation d'un vêtement
sont simples et faciles
à trouver.



MON MATÉRIEL



Une aiguille, du fil de couleur
et des ciseaux et à vous
de réparer.



MON MATÉRIEL

Étape 1



Pour commencer, les participantes à l'atelier couture prennent un vêtement et le répare/ l'améliore selon des techniques simples. Elles cousent, raccommodent et réparent tout en étant filmées.

Étape 2

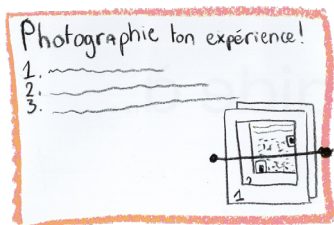




Boîte de vêtements

Ensuite grâce aux vidéos des participantes de l'atelier de couture, des adolescents choisissent une action de réparation/ d'amélioration. Puis, ils prennent leur matériel dont ils ont besoin. Enfin, ils cousent.

Récoltes



Pour l'atelier avec les 13/15 ans, la récolte s'est faite avec un carnet de bord qu'ils remplissent durant l'activité.

Avec les 17/18 ans, la récolte a été réalisée grâce des photos et un échange avec des questions.

Échos d'atelier

Pour donner voix à cette expérience, cette section rassemble des extraits de paroles d'adolescents recueillis au fil de l'atelier. Spontanés et sincères, ces verbatims témoignent de leurs ressentis, de leurs découvertes, mais aussi de leurs prises de conscience.

“L’atelier est amusant et surtout dédramatisant, je me suis rendu compte que c’est beaucoup moins dur que ce que je pensais” 17 ans



*“c'est bien et
écologique de
porter un vêtement
réparé, j'aime bien
l'idée” 17 ans*



*“[avec cet atelier j'ai
découvert] les talents
cachés de mon
camarade” 17 ans*



*“le plus dur c’est
vraiment de
mettre le fil dans
l’aiguille” 14 ans*



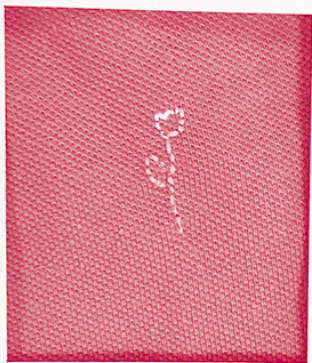
*"je manque aussi
de technique mais
surtout de patience"*
17 ans

*"je répare parce
que j'aime trop mes
vêtements"* 17 ans



Suite aux ateliers, un sentiment est revenu chez plusieurs participants : "C'est moi qui ai fait ça." Une certaine satisfaction malgré les petits couacs.





JE SUIS FIER-ÈRE

Analyse

La mise en œuvre de ces deux ateliers m'a permis d'observer des réactions, des apprentissages et des résistances spécifiques selon l'âge des participants. Chez les plus jeunes (12-15 ans), la curiosité et l'envie de faire étaient présentes, mais la concentration et l'autonomie variaient fortement. L'atelier prenait alors une dimension plus ludique et expérimentale.

Chez les 17-18 ans, l'adhésion s'est souvent faite par sens, par engagement personnel, intérêt pour le vêtement ou envie d'apprendre une nouvelle technique. Ils ont montré une capacité plus grande à se projeter dans des modes de consommation alternatifs, à interroger leur propre rapport au vêtement et à intégrer la réparation dans une réflexion plus large.

Ces ateliers m'ont confirmé l'importance d'adapter les outils pédagogiques à la maturité des participants.

J'ai pris conscience que la réparation textile, au-delà d'un geste écologique ou économique, devient un outil d'émancipation, de narration de soi, et de résistance face aux logiques consuméristes dominantes.

Enfin, pour un centre socio-culturel, réaliser des actions engageantes vis-à-vis de la surconsommation textile est intéressant, car, en apprenant à réparer leurs vêtements, les adolescents gagnent en compétences pratiques et deviennent plus autonomes face à leur consommation. De plus l'action s'inscrit dans les missions citoyennes et éducatives des centres : inclusion, accès à la culture, sensibilisation au développement durable, et soutien à la jeunesse.

Resources

En suivant ce lien, vous accéderez aux vidéos réalisées par les participantes de l'atelier couture. Ces vidéos, volontairement simples et sans son, laissent une place à l'appropriation personnelle tout en transmettant les informations essentielles. L'objectif est d'apprendre des techniques de raccommodage tout en offrant la liberté de ne pas suivre le tutoriel à la lettre, afin de mieux assimiler les gestes.



<https://drive.google.com/drive/u/0/folders/1YljDmQ4cPxADDI1AYvwL6NZ4YcBacLuj>

**Merci à PARENchantment
et à la classe de 1^e STD2A
du Lycée Le Corbusier**

Esma Kavcar



DN_MADe
INNOVATION
SOCIALE
LE CORBUSIER